

veau de radio-phare qui sera complètement automatique. Ces instruments seront contrôlés par une horlogerie qui fera partir à intervalles fixes les moteurs à gazoline, les générateurs et autres appareils, les actionnant pendant une durée de temps déterminée et arrêtant ensuite la machinerie après l'espace de temps convenu.

Depuis le naufrage du "Titanic", qui frappa un iceberg lors de sa première traversée, une patrouille internationale, supportée et maintenue par toutes les nations maritimes, fait la surveillance des avenues du trafic de l'Atlantique septentrional et signale par radio la présence des icebergs aux vaisseaux en haute mer. A ce sujet, le Canada a des problèmes qui lui sont propres, entre autres celui de combattre la glace qui s'accumule dans le bas du golfe St-Laurent avant l'ouverture de la navigation à Québec et à Montréal chaque printemps. A cette fin, deux brise-glace, le "Mikula" et le "Montcalm" font une patrouille spéciale à cette époque de l'année. Ces vaisseaux croisent dans le voisinage des détroits de Cabot, observant l'état des glaces et signalant aux vaisseaux un synopsis de leur location ainsi que de leur mouvement, recommandant les meilleures routes à suivre. Quand il est impossible aux vaisseaux de contourner les champs de glace les brise-glace sont à leur disposition pour leur frayer un chemin.

Sur la côte occidentale de l'île de Vancouver le département de la Marine a entrepris depuis quelques années la coordination de ses services, et, comme résultat, les lignes de téléphone, les patrouilles des côtes, les patrouilles maritimes et les services de sauvetage sont tous reliés par radio et forment ainsi une organisation très efficace. Outre la station indicatrice de direction déjà établie, trois postes de radiophone ont été installés dans des phares et à une station de sauvetage donnant ainsi un système de communication qui assure assistance immédiate en cas de désastre.

On s'est aussi préoccupé des nombreux vaisseaux qui sillonneront bientôt les eaux de la baie et du détroit d'Hudson. Le département est à compléter quatre stations directrices, ce qui permettra aux vaisseaux de naviguer dans ces eaux sous toutes les conditions de température. Des observations relevées pendant la saison de navigation de 1929 ont été compilées en un volume publié par le ministère de la Marine.

Comme les navigateurs ont besoin de connaître le temps exact à une fraction de seconde près, afin de bien prendre leurs observations qui sont basées sur les astres, trois stations canadiennes, dont deux sur la côte occidentale et une sur la côte orientale, transmettent l'heure à des périodes convenues deux fois par jour.

De nombreux pêcheurs ont outillé leurs vaisseaux avec des jeux de réception et, à leur intention, le département a inauguré un service spécial de diffusion communiquant les pronostics de température, les présages d'orage, les prix du poisson, etc. Trois stations, Louisbourg (VAS), le bateau-phare "Sambro" (VCX) et Saint John, N.-B., (CFBO), servent à cette fin et elles sont supplémentées par un service d'irradiation à bord de l'"Arras", un vaisseau faisant la patrouille des pêcheries et qui accompagne la flotte de pêche sur les grands bancs dans la saison d'été.

Un service transocéanique commercial de radio en faisceau est exploité par le poste de Drummondville, Québec, qui se tient constamment en communication avec la Grande-Bretagne, l'Australie et les Etats-Unis.

Pour assurer la protection des passagers et des équipages, tous les vaisseaux transportant des passagers et certains cargos fréquentant les ports canadiens doivent être munis de sans-fil en charge d'opérateurs qualifiés possédant un cer-